

El Lazo.

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes

N° 13 - juillet - août - 2006

MEMORIA VIVA

En février dernier, Juan Gallego Sanz, président de l'association "Memoria Viva" est arrivé de Madrid, accompagné de son épouse, afin de rencontrer les républicains espagnols et collecter leur mémoire.

C'est au centre culturel que chacun a pu témoigner devant la caméra, et apporter papiers officiels, photos, films. Les documents seront examinés et remis aux archives de Salamanca.

Memoria Viva "Asociación para el estudio de la Deportación y el Exilio español", organisme créé par le Ministère de la Culture à Madrid, a initié son tour de France. A Rennes, Juan Gallego Sanz, a ainsi pu interroger plusieurs républicains espagnols, ou leurs enfants. Ceux-ci sont venus d'Ille et Vilaine mais aussi des autres départements bretons. Car depuis la publication de notre livre et la création de l'exposition sur la mémoire des exilés, bien des protagonistes nous ont rejoint au centre culturel.



Les protagonistes et leurs enfants ont témoigné

Parmi eux, Noé Florez, 90 ans, est venu témoigner, accompagné de son fils Patrick.

Noé est né le 21 décembre 1916, à Cangas del Narcea, une petite ville des Asturies. Il a 20 ans lorsque Franco fait son coup d'Etat. Le jeune homme n'hésite pas, il choisit son camp, celui des Républicains, au nom de "la liberté et la justice". Comme bon nombre de ses compagnons de combat, il passe la frontière lors de la retirada, connaît les "camps de la honte". Noé Florez doit se porter volontaire pour construire une ligne de chemin de fer, et échapper ainsi à ces camps. Enrôlé dans l'armée française, il est arrêté par les Allemands mais réussit à s'évader d'un train qui l'emmène en Tchécoslovaquie. La mémoire de Noé est intacte. Patrick, son fils, est à ses côtés, il l'encourage à poursuivre son témoignage.

Quant à Luis Garrido, il n'a pas hésité à prendre sa voiture depuis Nantes afin de rapporter le vécu de son père. Celui-ci fut arrêté à la fin de guerre civile et fait prisonnier dans le camp de Castuera (Extremadura) d'où il put s'échapper en 1942 et gagner la France. Son histoire est actuellement étudiée par de jeunes historiens espagnols : Antonio López et José Ramón González. Luis Garrido est venu au centre culturel accompagné de son épouse, et si son père n'est pas avec lui, c'est tout simplement parce qu'à cette date, un hommage était rendu aux victimes du Camp de Concentration de Castuera où, à 87 ans, 66 ans après s'être échappé du camp, le vieil homme, à la tête du défilé, portait le drapeau républicain.

Les uns après les autres, les témoins ont raconté leur histoire devant la caméra de Juan Gallego. Pendant ce temps, dans la salle à manger du centre culturel, régnait une

ambiance festive. Le président, Mariano Otero, remit à Juan Gallego un exemplaire de notre livre

"La mémoire retrouvée des républicains espagnols". Juan Gallego Sanz soulignait alors l'importance des témoignages qui s'y trouvent car bien des aspects de l'exil sont encore ignorés en Espagne.

Gabrielle Garcia

Voyage à travers l'Espagne par Audrey Bouvet Gandon...

LES ILES CANARIES

Les îles Canaries, Las islas Canarias en espagnol, sont une communauté autonome de l'Espagne se situant dans l'océan Atlantique au large de L'Afrique et plus précisément à l'Ouest du Maroc. Les Canaries sont constituées de trois îlots, de six îles secondaires dites moyennes dont une seulement est habitée, La Graciosa ;



et de sept îles principales réparties en trois groupes : à l'Est Lanzarote et Fuerteventura, au centre Tenerife et Gran Canaria (où la population est principalement concentrée) puis La Gomera, et à l'Ouest

La Palma et El Hierro. Lanzarote, Fuerteventura et Gran Canaria forment la province de Las Palmas de Gran Canaria (capitale de Gran Canaria). Tenerife, La Gomera, La Palma et El Hierro forment la province de Santa Cruz de Tenerife (capitale de Tenerife). Nous savons que les îles Canaries étaient connues des Carthaginois et des Phéniciens mais nous ne pouvons déterminer avec certitude quand et par qui elles furent découvertes. Au XVème siècle et pendant des dizaines d'années, les Portugais et les



Espagnols se disputèrent la possession de ces



Autour de la table, on se raconte



terres, mais elles furent finalement attribuées à l'Espagne en 1479 par le traité d'Alcaçovas. C'est suite à ces conquêtes que disparurent les différents peuples Guanches qui vivaient sur ces îles ainsi que leurs langues et leur culture. Aujourd'hui d'un climat doux et ensoleillé tout au long de l'année (environ 20°C), et grâce à un paysage aux multiples facettes entre relief volcanique, régions montagneuses et belles étendues de plages au sable fin, les îles Canaries sont devenues une destination touristique de premier plan. Ce secteur représente d'ailleurs 75% de l'économie de l'archipel, malgré cela les îles ont su conserver des lieux magiques où la nature y est restée intacte. Outre le tourisme on développe également l'industrie dans l'agro-alimentaire, le tabac et le raffinage de pétrole. Seulement 10% des terres sont cultivées.

TENERIFE :

C'est l'île la plus importante de l'archipel et aussi la plus connue. C'est une île volcanique culminant à plus de 3000 mètres présentant une grande diversité de paysages, tel qu'une multitude de petites plages de sable fin contrastant avec un paysage désertique sculpté de coulées de laves au centre de l'île où se situe le vaste cratère de 16 kms de diamètre Las Canadas culminant à 2000 mètres d'altitude. Au Nord-Ouest de l'île le massif d'Anaga est très verdoyant contrastant avec le centre. La route en direction du Pico del Inglés vous offrira de superbes vues sur les montagnes du massif et au loin sur le pic de Teide qui est le plus grand sommet d'Espagne. Santa Cruz la capitale possède un merveilleux port, une plage artificielle réputée et est

le lieu d'un des plus célèbres carnivals du mois de février. Découvrons également le magnifique jardin botanique de Puerto de la Cruz où est réunie au Loro Park la plus grande collection de perroquets du monde. En bord de mer le village de pêcheurs de Teganana mérite le détour pour ses montagnes se jetant dans le bleu de l'océan. N'oublions pas non plus la visite de l'église Nuestra Señora dont la conception date du XVIème siècle. Et pour ceux qui préfèrent la vie nocturne, nous retiendrons Las Americas pour son caractère balnéaire sophistiqué et très branché.



GRAN CANARIA:

Cette île est considérée comme un petit continent très touristique. C'est une île massive de forme arrondie avec un relief montagneux marqué. Cependant elle est tout aussi étonnante que Tenerife par la diversité de son paysage entre les dunes de sable de Maspalomas et les vallées du Nord dans la région de d'Agaete réputée pour ses bananes. Si vous appréciez l'architecture coloniale espagnole vous trouverez de quoi vous émerveiller dans les villes de Las Palmas, Arucas et Teror avec notamment la Casa de Colon à Las Palmas, qui est un musée consacré aux découvertes de Christophe Colomb qui aurait séjourné en ce lieu. Si la culture canarienne vous intéresse également n'oubliez pas de visiter le musée Canario pour pénétrer dans le monde des Guanches ancien peuple des Canaries venus d'Afrique du Nord au Ier ou IIème siècle avant J.C.

LANZAROTE :



On l'appelle également l'île lunaire, c'est une île mystérieuse qui tient son surnom de son paysage presque lunaire dû à une épaisse couche de lave et

de cendre qui la recouvre et donne un effet d'optique impressionnant. C'est une île aux plages insolites de part la diversité des couleurs de son sable qui varie du noir au rouge et au blanc. C'est une île où la douceur règne et où il fait bon vivre dans ses charmants petits villages paisibles. On saura aussi apprécier la beauté des plantations de tomates, vignes et figuiers.

FUERTEVENTURA :



Malgré le fait que ce soit l'île la moins peuplée des Canaries elle n'en reste pas moins une station balnéaire exceptionnell e avec plus

de 150 merveilleuses plages. Au sud de l'île on pourra découvrir les plus belles plages mais également de magnifiques dunes rappelant le désert, car cette île est la plus proche du Sahara. L'Ouest de l'île vous réserve de sympathiques ballades en 4x4 dans des lieux qui seraient inaccessibles autrement. Dans le Nord arrêtez-vous au port de Corralejo qui sera l'endroit idéal pour déguster de très bons poissons grillés. Si vous aimez les eaux profondes profitez de cette escale pour partir à la découverte des fonds marins sur la petite île de Lobos.

EL HIERRO :



Cette île de 278m2 est la plus petite de l'archipel, mais aussi la plus éloignée et la moins connue. Cependant elle comblera les amoureux de la nature et de l'authenticité. Loin des touristes et de la mondialisation elle a su préserver sa beauté naturelle riche en contrastes. On y trouve un relief tantôt plane, tantôt volcanique mais surtout de magnifiques criques restées à l'état sauvage avec leur piscine naturelle.

LA PALMA :



Surnommée aussi l'île verte ou la belle île, La Palma saura combler les botanistes et géologues par la richesse de son site tant par son parc national que par la magnifique vue qu'offre le célèbre cratère de la Caldera de Taburiente. C'est une île plutôt montagneuse, c'est la plus humide et la plus boisée de l'archipel. Au-delà de critères géographiques, on y trouve un observatoire équipé des plus prestigieuses installations télescopiques c'est pourquoi c'est également un lieu privilégié

LA GOMERA :

Cette île est un site classé naturel avec ses palmeraies, ses falaises et ses villages dans la montagne. Si vous aimez la randonnée c'est ici que vous devez vous rendre, en effet ses petits chemins escarpés vous conduiront dans des lieux inoubliables qui ne cesseront de vous émerveiller et de vous surprendre.

UNE CURIOSITE :

Les habitants de la Gomera ont inventé un extraordinaire langage sifflé, le silbo, afin de communiquer entre eux. Chose qui devenait impossible avec ce relief morcelé et ces vallées sans communications faciles entre elles.

Poulet épicé à la cocotte (Pollo embarrado)

Ingrédients

1 poulet	vin blanc sec
1 tête d'ail	vinaigre
cumin	gros sel
piment en poudre	huile d'olive
pomme de terre nouvelle cuites au four	

1) Videz le poulet, passez-le sur la flamme lavez-le et séchez-le.

Pilez dans un mortier les gousses d'ail épluchées, une poignée de gros sel, 2 cuillères de piment en poudre et 3 cuillères à café de cumin jusqu'à obtention d'une pâte que vous verserez dans un petit récipient et diluerez avec un demi verre de vinaigre et quelques gouttes de vin blanc. Badigeonnez l'extérieur et l'intérieur du poulet de cette pâte et laissez-le reposer une heure.

2) Coupez le poulet en dix-douze morceaux que vous ferez revenir dans une cocotte avec 5-6 cuillères d'huile en les retournant souvent pour qu'ils dorent uniformément. Mouillez d'un verre de vin blanc, baissez la flamme, couvrez le récipient et laissez mijoter doucement pendant une demie heure. En cours de cuisson vérifiez que le liquide ne réduit pas trop, et le cas échéant ajoutez un peu d'eau chaude. Salez si nécessaire. Servez le poulet bien chaud, nappé de sauce et accompagné de pomme de terre cuites au four. **Buen provecho**

La ruta de Santiago (suite)



Desde Laredo los antiguos peregrinos cruzaban la ría en barca hasta Santoña aunque algunos se desviaban a Noja y Galizano. En cualquier

caso se reunían en el embarcadero de Somo donde tomaban la « pedreñera » _transbordador- rumbo a la catedral medieval consagrada a San Emeterio, de cuyo nombre parece derivar el de Santander. Sería deseable que el peregrino desembarcase en el palacete del embarcadero para seguir luego a pie por los jardines de Pereda hasta la Catedral, restaurada en 1941 tras el incendio que destruyó parte de la ciudad y con ella muchos de los rasgos

gòtics que embellecian esta vieja abadia levantada por Alfonso VII.

En busca de dos poblaciones singulares, Santillana y Comillas, el peregrino debe salvar el escollo de cómo atravesar las rias. Siglos atrás habia barqueros que, en rias como las de Pas y Arenas, ayudaban en el trance. En la de la Arenas tenia privilegio la familia Calderón, apodados « los de la Barca ». Descendientes de ellos, sobra decirlo, el genial dramaturgo Calderón de la Barca. Tras inevitables rodeos el caminante llega a Santillana del Mar, en cuyo origen está un antiguo monasterio, más tarde colegata de Santa Juliana, de cuyo nombre deriva el de Santillana.

Al-Edrisi, en su *Recreo de quien desea recorrer el mundo o Libro Rogeriano* dijo en el XII que « desde



las orillas de la ancha boca donde entra el mar » vio la atalaya de Santa Justa y « a corta distancia la iglesia de Juliana ». El peregrino

armenio Màrtir, « aunque solamente de nombre », pasó también por ella pero no se detuvo, camino de San Vicente de la Barquera, donde fue tratado « con mucha benevolencia ».

Comillas, llamada en el Repertorio de 1547 « Humillas », es calificada actualmente como « La Villa de los Arzobispos ». Excelente mirador sobre el puerto, la playa o el mar ; ofrece al caminante además magníficos edificios decimonónicos, debidos directa o indirectamente a un indiano, Antonio López, que acabó en Marqués por la gracia real de Alfonso XII : el palacio de Sobrellano, la Universidad Pontificia y el Capricho, singular edificio veraniego levantado por Gaudí. Un « capricho » que va más allá de lo semántico y tiene un correlato espacial : los espacios ocupados por la mañana se orientan al sur, los de la tarde a poniente, y al norte aquellos que se utilizan principalmente en verano.



El 29 de Septiembre de 1517, día de san Miguel, el rey Carlos V se detuvo en San Vicente de la Barquera, en cuyo hospital tenían cama peregrinos y caminantes. Cuenta Lorenzo Vital en su *Relación del primer viaje de Calos V a España* que el emperador iba por un día y se quedó catorce, por la peste que diezmaba Burgos pero también seducido « por las hermosas vistas y la amabilidad de sus habitantes » la mayoría pescadores « que todos los años van al mar del Norte a pescar los peces que llamamos bacalaos ». Dama Leonor, hermana del Rey, tuvo habitación en el monasterio de San Francisco desde donde veía el mar y los viñedos, y el gran puente de madera sobre pilares de piedra y sesenta y ocho ojos, que confundió al armenio Màrtir, paso de Castilla, largo y hermoso. Quizá en tiempos de la damita existiese ya el dicho según el cual quien curse el puente sin respirar se casará ese mismo año.

El 29 de Septiembre de 1517, día de san Miguel, el rey Carlos V se detuvo en San Vicente de la Barquera, en cuyo hospital tenían cama peregrinos y caminantes. Cuenta Lorenzo Vital en su *Relación del primer viaje de Calos V a España* que el emperador iba por un día y se quedó catorce, por la peste que diezmaba Burgos pero también seducido « por las hermosas vistas y la amabilidad de sus habitantes » la mayoría pescadores « que todos los años van al mar del Norte a pescar los peces que llamamos bacalaos ». Dama Leonor, hermana del Rey, tuvo habitación en el monasterio de San Francisco desde donde veía el mar y los viñedos, y el gran puente de madera sobre pilares de piedra y sesenta y ocho ojos, que confundió al armenio Màrtir, paso de Castilla, largo y hermoso. Quizá en tiempos de la damita existiese ya el dicho según el cual quien curse el puente sin respirar se casará ese mismo año.



San Vicente de la Barquera.

HORAIRES DES COURS

Un large panel pour mieux répondre à vos demandes (détail par téléphone ou à l'accueil).

Cours dispensés en matinée, journée ou soirée du lundi au jeudi.

Cours pour **tous les niveaux** du débutant au confirmé (initiation, 2ème et 3ème niveaux, conversation).

Cours pour Adultes et Lycéens.

Coût 175€ + 12€ d'adhésion pour 1H15de cours par semaine et 30 semaines d'activité (hors vacances scolaires).

Païement à l'inscription - avant le 2ème cours - règlement en totalité, fractionnable en 3 fois.

Début des cours : semaine du 2 au 8 octobre 2006.

Fin des cours :semaine du 18 au 24 juin 2007.

Inscriptions en septembre : à partir du lundi 4 septembre, au siège de l'association.

Tous les jours du lundi au vendredi de 15h à 18h.

Rencontres avec les animatrices :

le mardi 26 septembre 2006 ou le jeudi 28 septembre 2006 à partir de 19h15 au siège de l'association.

PAELLA

SAMEDI 14 OCTOBRE 2006 à partir de 19h.

Lieu : Salle CPB 2 rue de Suisse (accès par le « chemin de Lozanne » sous le Centre Italie).

Tarifs : 12€ adh – 15€ n.adh - ½ tarif moins de 12 ans.

CLÔTURE DES INSCRIPTIONS

LE LUNDI 9 OCTOBRE 2006.

La première répétition **del "coro"** aura lieu le 27 septembre 2006 à 18h.

Montant de l'inscription 10€ en plus de l'adhésion.

PRIMEROS VIERNES DEL MES

Entramos en la reanudacion progresiva de las actividades.

Invitamos a nuestros mayores a reanudar las costumbres del primer viernes del mes.

Os citamos pues el viernes 8 de septiembre hacia las 16 horas.

Seria simpatico que una o dos personas se propusieran para confeccionar algunos dulces o pasteles para merendar .

! Los que esten dispuestos a poner manos a la obra ! que se den a concocer antes del miercoles 6 de septiembre por telefono al centro.

Mariano Otero

PENICHE SPECTACLE

(amarrée à Rennes, quai St Cyr – place de Bretagne – sur la Vilaine.)

SAMEDI 9 DECEMBRE 2006 à 20H30

Soirée spectacle Susana Aquinezer sur le thème de l'exil.

A l'issue du spectacle, à 22h, recontre-dédicace du livre "La Mémoire retrouvée des Républicains espagnols" écrit par Gabrielle Garcia et Isabelle Matas, illustré par Mariano Otero ;

Vous pouvez réserver vos places dès aujourd'hui par téléphone à la Péniche au : 02 99 59 35 38. Nous comptons sur votre participation à cette soirée.

CINE – TAPAS

Le projet reste d'actualité car très bien accueilli lors des séances d'essai de fin de saison.

Le calendrier des projections est déjà défini, il vous sera communiqué à la rentrée.

A NOTER : ouverture d'une PERMANENCE CONSULAIRE à Rennes.

Monsieur Jean-Pierre Sanchez a été nommé Consul Honoraire et reçoit, pour le moment, à la M.I.R, 7 quai Châteaubriand, le 1er vendredi de chaque mois.

SITE INTERNET :Vous pouvez dès à présent consulter notre site sur www.cce-rennes.eu

23 rue de l'Aiguillon 35200 Rennes
☎ 02 99 31 49 80 ☎ 02 99 00 00 00
centroculturalespanolderennes@wanadoo.fr
WWW.cce-rennes.eu

